

10 juillet 1996, Québec

Allocution à l'occasion de la rencontre Québec - Catalogne

Monsieur le Président, Madame,

Monsieur l'Ambassadeur, Madame,

Monsieur le Député,

Madame la Présidente du Conseil de la langue française,

Mesdames et Messieurs,

En tant que premier ministre du Québec, je suis fier d'accueillir nos amis catalans dans l'un des plus anciens parlements du monde. Tout à l'heure, vous aurez l'occasion de visiter le salon bleu, la salle de l'Assemblée législative, où vous pourrez admirer la toile de Charles Huot illustrant l'un des premiers débats de notre Parlement, en 1792. Ce débat portait sur la question de savoir si la langue française aurait droit de cité au parlement du Bas-Canada. Au Québec comme en Catalogne, la défense de la langue a été un thème constant de notre histoire. Le Québec et la Catalogne ont beaucoup en commun, nous l'avons noté tout au long de votre séjour. Nous parlons deux langues issues du latin. Nous partageons pour une large part un même patrimoine culturel et religieux.

Pour nous comme pour vous, la langue est au cœur de la définition de l'identité culturelle. Comme vous, nous devons aussi trouver les moyens d'établir des rapports conviviaux avec deux autres grandes langues de civilisation, le castillan dans un cas, l'anglais dans l'autre. Les Québécois en Amérique du Nord, les Catalans en Europe sont des peuples qui ont fait la preuve de leur capacité et de leur volonté de traverser les siècles. Le Québec et la Catalogne manifestent le même souci et la même détermination de protéger et d'illustrer leur langue et sont héritiers d'une longue tradition. Plus de deux siècles avant l'arrivée de Jacques Cartier, Ramón Llull celui que nous appelons en français, Raymond Lulle écrivait en catalan une œuvre majeure de la pensée européenne, l'Ars Magna. Au Moyen Âge, la Catalogne avait déjà acquis un grand prestige politique et culturel. De nos jours, outre le champ littéraire, c'est aussi dans le domaine des arts que les Catalans s'illustrent.

Le Musée du Québec a accueilli ces dernières semaines une exposition d'œuvres importantes d'artistes catalans du XXe siècle, Picasso, Miró, Dalí, Gaudí, Tàpies et d'autres. Depuis la restauration du gouvernement autonome de la Catalogne, de nombreux Québécois ont suivi avec intérêt l'évolution de la nation catalane. La détermination des Catalans de redonner à leur langue sa place dans la vie courante de leur société ne pouvait que susciter la sympathie des Québécois. D'ailleurs, votre Loi sur la normalisation linguistique de 1983 n'est pas sans présenter de nombreuses similarités avec notre propre Charte de la langue française. Nous avons compris que les langues pouvaient constituer une richesse et qu'il était possible d'établir, dans le respect et la dignité, des rapports harmonieux entre elles. C'est le sens des projets d'aménagement linguistique que nous avons élaborés et qui ont pour objectif de redonner à nos langues des espaces où elles puissent être utilisées dans la vie de tous les jours. Nous nous sommes pourvus des moyens de mettre en œuvre nos

politiques linguistiques et nous nous sommes dotés des institutions nécessaires : chez nous, Office et Conseil de la langue française; chez vous, une direction générale de la politique linguistique, un Conseil social de la langue catalane et un Institut d'Études catalanes. Dans les deux cas, une banque de terminologie. Tout récemment, vous avez systématisé les mesures d'application de votre politique linguistique dans un plan général qui est un modèle du genre puisqu'il couvre toutes les situations d'emploi de la langue dans la vie sociale.

De notre côté, nous avons senti le besoin de dresser le bilan de la francisation et d'actualiser notre politique linguistique pour donner un nouveau dynamisme à la francisation, particulièrement à Montréal. Nous avons publié un projet d'énoncé de politique linguistique qui s'accompagne d'un train de mesures visant la promotion du français dans tous les secteurs de la vie publique. C'est ce document que nous soumettrons à la consultation publique le mois prochain à l'occasion d'une commission parlementaire. Malgré les vicissitudes de leur histoire, les Catalans et les Québécois ont donc su conserver leur identité et leur langue.

Au Québec, nos ancêtres ont dû se battre constamment pour réaffirmer leur volonté de vivre en français. Nous savons que le vingtième siècle a été chez vous fertile en événements douloureux et que vous-même, Monsieur le Président, avez dû personnellement payer un lourd tribut pour la défense de votre langue et de vos idéaux démocratiques. Mais, sans oublier nos luttes anciennes, nous voulons les dépasser et nous orienter résolument vers l'avenir. Catalans et Québécois, nous faisons désormais face au défi de maintenir notre langue et d'affirmer notre identité culturelle tout en nous intégrant à de plus vastes ensembles économiques. Nous savons que la survie de la langue française en Amérique du Nord, de la langue catalane en Europe, sera toujours un défi. Nous savons que notre situation sera toujours fragile, que rien ne sera jamais acquis. Mais nous ne voulons pas d'un repli frileux sur nous-mêmes, car cela signifierait nous couper de tout progrès, culturel aussi bien qu'économique. Nous voulons nous inscrire de façon dynamique dans les grands ensembles économiques qui sont en voie de formation. Le Québec a été l'un des principaux promoteurs de l'Accord de libre-échange nord-américain.

Monsieur Pujol, nous savons que vous êtes un Européen convaincu, ouvert aux courants internationaux les plus innovateurs. Vous avez apporté une contribution importante en montrant que la Catalogne pouvait conserver son identité tout en s'inscrivant dans l'Union européenne et en s'ouvrant au monde. Pour notre part, nous souhaitons pouvoir mettre en commun nos expériences de consolidation de nos identités et d'ouverture à la mondialisation. Il est normal que les sociétés, tout comme les individus, se regroupent en fonction de leurs références culturelles et de leurs intérêts communs.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, j'ai l'honneur de déclarer ouvert le séminaire Québec-Catalogne sur la politique linguistique et la création culturelle.